



INVITATION SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Auditorium de la Mairie de Paris

24 octobre 2012

La nature, source d'innovation pour une métropole durable ?

Bilan critique de la recherche scientifique
et des politiques municipales

Chicago, New York, Montréal et Paris

Organisé par le GIS Climat, Environnement, Société,
et la Mairie de Paris.

Animé par Cyrille Poy, journaliste.

Traduction simultanée disponible.

Merci de bien vouloir nous confirmer votre présence* en cliquant [ici](#)

Cliquez [ici](#) pour consulter le programme

*Participation sur invitation exclusivement – nombre de places limité – inscription obligatoire

CONTEXTE

La nature est redevenue un sujet urbain. Au-delà de son rôle sur le lien social et la préservation de la biodiversité, la réintroduction d'une nature diversifiée en ville apparaît aujourd'hui comme une source d'innovation et d'intelligence systémique dans les politiques publiques d'échelle métropolitaine. Cela est vrai pour la transition vers une économie décarbonée et vers une ville plus résiliente, à l'empreinte écologique atténuée. Cela l'est aussi pour l'élaboration de réponses d'adaptation en contexte d'incertitude, des réponses qui doivent conserver le plus grand nombre possible d'options ouvertes pour le futur.

La réflexion et l'expérimentation de l'utilisation de la nature en ville empruntent des chemins variés, notamment quand il s'agit de réduire les gaz à effet de serre, d'atténuer l'îlot de chaleur, de rendre les bâtiments plus sobres énergétiquement ou encore de maîtriser le cycle de l'eau. La tâche redoutable du planificateur est d'écarter la nature « sous perfusion », très coûteuse en ressources financières et environnementales, au profit de systèmes naturels multifonctionnels et auto-entretenus. D'où l'intérêt, sinon l'obligation, d'une meilleure connaissance scientifique de ces systèmes et de leurs interactions avec les formes urbaines, si l'on veut parvenir à l'évaluation de leurs potentiels sur des critères validés, afin de prévoir leur évolution à long terme et d'aider à la prise de décision.

Le vivant est un objet complexe, qu'il faut appréhender dans les ensembles complexes que sont devenues les métropoles. Les processus qui le régissent sont interconnectés et ne connaissent ni les catégories habituelles à partir desquelles la ville est pensée et gérée, ni les limites administratives. Condition indispensable de sa durabilité, il s'agit de penser la ville reconnectée à ses territoires. Cette réflexion ne peut donc faire l'économie d'une vision métropolitaine multi-scalaire.

C'est tout l'objet de ce symposium, qui rassemble scientifiques, acteurs publics et professionnels de la ville venant de Chicago, Montréal, New York et Paris, que d'interroger cette nouvelle approche de la pensée métropolitaine. La question des services écologiques dans les projets d'architecture et d'urbanisme durables, en particuliers des toits urbains, constituera le fil rouge des débats.